



COMMENT UNE DEMARCHE DE CO-CREATION ARTISTIQUE PEUT MOBILISER A LONG TERME, UNE PLURALITE D'ACTEURS SUR UN TERRITOIRE ?

FICHE PRATIQUE

Fiche pratique issue d'une réflexion collective d'un atelier du même nom lors de la Rencontre Nationale du Festival des Solidarités à partir du témoignage du Collectif de Billère et avec la contribution du Collectif SI Lot et Garonne (Collectif SI47). Un grand remerciement à tous les participants et participantes pour leurs contributions riches et constructives !

Sommaire

Qu'entendons-nous par démarche de co-création artistique dans le cadre du festival des solidarités ?	1
S'entourer de personnes ressources	1
Les étapes importantes à avoir en tête	2
Les points d'attention <ul style="list-style-type: none">- La dynamique collective- Le processus de création	2
Le fonctionnement	3
Astuces financements	4
Les plus values <ul style="list-style-type: none">- Répercussions sur les publics co-créateurs- Répercussion sur le collectif et ses partenaires- Répercussion sur le Festisol	4



Qu'entendons-nous par démarche de co-crédation artistique dans le cadre du festival des solidarités ?

Que ce soit le collectif de Billère ou le collectif SI47, Il s'agit de proposer à des publics de créer ensemble sur un thème précis. Ainsi ces collectifs ont créé une pièce de théâtre, une pièce radiophonique, un escape-game, des super héros de Bandes Dessinées. Ces publics ont un double accompagnement : celui des membres du collectif sur le thème et celui d'intervenant.e. selon la forme choisie.

Pour les deux collectifs, il est important de parler de co-crédation, car c'est l'ensemble des personnes engagées qui contribuent à cette création : membres d'associations, éducateurs, éducatrices, équipe éducative, jeunes et moins jeunes. Un peu à l'image d'un orchestre !

La démarche de création, «l'objet final» est un moyen, un prétexte pour mobiliser des publics en amont du Festival des solidarités. La forme et le processus de création peuvent parfois davantage mobiliser que le thème. La forme vient servir le fond. Le Festival des Solidarités est l'aboutissement, le prétexte à engager une démarche, un processus en amont. Il constitue une caisse de résonance pour un public plus large.

Pour exemple, les collectifs SI47 et Billère ont créé des escape-games. Ils ont été créés pendant plusieurs mois par les lycéens, lycéennes ou les jeunes du centre social encadrés. Puis ils ont été proposés au grand public et aux scolaires pendant le Festival des solidarités. Ils ont réuni sur chacun des territoires des centaines de personnes.

S'entourer de personnes ressources

Par personne ressource, nous entendons des personnes qui assument une fonction considérée comme importante dans cette démarche. Ces fonctions peuvent être assumées par des bénévoles ou des salarié.é.s, de structures différentes (collectivité, association, collectif, établissement).

A chacun, chacune de trouver sa configuration, son architecture, son écosystème :

- Un acteur, actrice moteur pour impulser, initier, assurer le portage financier
- Une personne, salariée ou bénévole, pour coordonner, car c'est un processus long faisant intervenir une multitude d'acteurs et actrices, où il est important de partager les échéances et de les tenir du mieux possible et de faire co-exister les différentes approches et langages (pédagogique, associatif, d'éducation populaire)
- Des associations pour apporter du fond sur le thème, la problématique.
- Des intervenants pour accompagner la démarche de création et l'aspect esthétique, pour transformer la matière brute en quelque chose de « beau », satisfaisant et épanouissant pour les créateurs, créatrices.
- Des établissements scolaires, centres d'animation pour mobiliser un public jeune.



Ce sont des acteurs leviers sur un territoire. Ils proposent à leurs publics de prendre part aux ateliers de sensibilisation et création et/ou accueillent les créations une fois réalisées.

- Les co-créateurs, créatrices, premier public de la sensibilisation, pour créer, mais aussi pour devenir des ambassadeurs, acteurs de sensibilisation auprès de leurs pairs et de leur entourage.

- Des lieux pour accueillir ces créations

- Des partenaires pour soutenir, accompagner et valoriser (Mairie, Région, Coordination nationale du Festisol, CORAS, etc.)

Les étapes importantes à avoir en tête

- Janvier – février : Mobiliser les parties prenantes : associations membres du collectifs, établissements scolaires, centres sociaux...
- Février : préciser les publics «co-créateurs» et identifier le thème avec toutes les parties prenantes
- (Dans la mesure du possible : associer les publics dans le choix du thème et des supports)
- Mars : Définir le calendrier en fonction des agendas des différentes parties prenantes
- Mars -avril : Identifier le support, le dispositif à créer. Il peut être intéressant de faire écho aux traditions, habitudes, histoire du territoire ; par exemple à Billère où existe un festival de BD, le support BD a tout de suite été évocateur pour tous !
- Mars – Septembre : Faire les demandes de financement
- Avant septembre : Organiser les ateliers, les temps de création
- Septembre – Octobre : Co-créer
- Octobre – novembre : Communiquer et diffuser (conférence de presse, collage en ville, etc.)
- Festival des Solidarités : Valoriser, Faire vivre les co-créations (bandes dessinées, etc.)
- Décembre – janvier : Faire le bilan, partager et se projeter sur l'avenir
- Une fois qu'on y a mis le petit doigt, l'expérience de ces deux collectifs montre qu'il est difficile pour eux de travailler autrement désormais.

Les points d'attention

La dynamique collective

- Inscrire la dynamique dans le temps auprès des différentes parties prenantes. Le retour positif pour les jeunes et la valorisation de ces projets incitent les acteurs à vouloir reconduire ces expériences, dès lors que la confiance est établie et les moyens financiers identifiés.
- Avoir une attention à élargir et à démultiplier. Ces dynamiques sont tellement engageantes que le risque pourrait être de renouveler ces processus avec les mêmes, car les personnes se connaissent et leurs habitudes de travail sont harmonisées. Cependant il est important d'ouvrir à de nouveaux acteurs qui renouvellent par leurs apports et leurs regards neufs. Pour cela il faut être attentif à mettre en place les conditions d'accueil de ces nouveaux membres dans la dynamique collective.



Le processus de création

- Veiller à la cohérence entre le message, le public auquel nous nous adressons et les formats des dispositifs d'animation. Ne pas se laisser embarquer par la forme au détriment du fond et en oublier le sens.
- L'attractivité et l'esthétique de la forme doivent être au service du message. D'où l'importance d'un temps de sensibilisation sur les thématiques pour que les jeunes (ou moins jeunes) aient de la matière en amont.
- Faire écho au territoire pour être en cohérence avec la dynamique du territoire et ainsi entrer dans le quotidien, dans un environnement connu et identifié.

Le fonctionnement

• Une dynamique pluri-acteurs, pluri-actrices induit des pratiques, des agendas et des attentes qui vont être pluriels. Aussi, il est important de pouvoir (s') ajuster, être dans le compromis, savoir composer ; comme un roseau dans le vent !

• Prêter attention à identifier le dénominateur commun entre toutes les parties prenantes de la démarche, faire sens ensemble et peut être se le redire quand la démarche est reconduite de manière régulière.

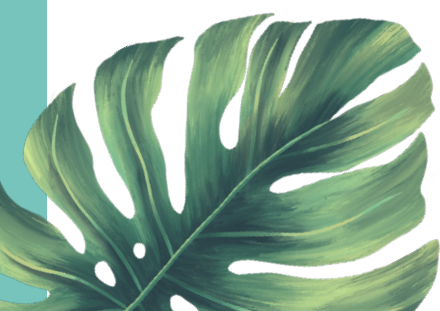
• Faire en sorte que tout le monde ait une place dans la co-construction. Chacun à la mesure de son envie et de sa disponibilité ; il est important d'accepter que tous ne feront pas tout.

• Un temps de formation ensemble peut être moteur pour lancer la dynamique. Il peut porter sur le thème, sur la forme. SI 47 avait réuni une trentaine de structures pour avoir une culture commune sur le genre, Billère a mobilisé toutes les parties prenantes autour des ODD.

• Capitaliser pour garder une mémoire au-delà des personnes

Ceux, celles qui coordonnent ce type de dynamique ont, sans forcément s'en rendre compte, développé un réseau d'acteurs (desquels ils elles sont connus), des savoirs faire (coordination, intelligence collective, recherche de financements), des connaissances. Il est indispensable de pouvoir garder une mémoire collective de ces processus, pour pouvoir la reproduire dans un autre contexte et par une autre personne afin d'assurer une pérennité de la dynamique collective.

Le collectif SI47 va s'engager dans une démarche de capitalisation. A suivre...



Astuces financements

Ces projets sont conséquents et ont donc un coût certain. Fourchette de budget : 10 000€.

- En fonction des territoires, les établissements peuvent déposer des demandes de financement pour des projets artistiques ou citoyens auprès de leurs régions ou rectorats.

- Les mutuelles de l'éducation nationale peuvent également co-financer

- Le temps mobilisé par les équipes éducatives peut être compté dans le budget en co-financement. Pour le justifier, il faut que l'établissement atteste d'un nombre d'heures passées avec un coût horaire

Les plus-values

De nombreuses répercussions ont pu être observées grâce à ces projets. Nous proposons de les caractériser par public.

Répercussions sur les publics co-créateurs

- o Les familles des jeunes touchés ont été d'autant plus sensibilisées que les productions de leur progéniture étaient mises en avant.

- o Ces projets consolident le vivre ensemble au sein d'un groupe. L'ambiance évolue vers davantage de cohésion.

- o Le talent, l'imaginaire, la capacité à créer sont mis en avant. L'expression des publics éloignés peut être valorisée.

- o Différents types d'acteurs et publics s'approprient dans le temps des sujets car ils sont eux-mêmes contributeurs

Répercussion sur le collectif et ses partenaires

- o Implication financière des différentes parties prenantes et mutualisation du budget

- o Dynamisation du collectif qui s'engage chaque année dans des projets de co-création car les impacts sont à la hauteur des engagements.

- o Investissement et motivation des enseignants, des élus de la ville, du collectif

- o Reconnaissance d'une «expertise» du collectif sur le territoire

Répercussion sur le Festisol

- o Augmentation du nombre de publics, car une diversité d'acteurs en sont devenus les ambassadeurs

- o Large visibilité car les supports sont attractifs

ex : l'utilisation de l'outil BD est attractif et facile d'accès, il parle à tout le monde.

Verbatim

« La satisfaction des membres du collectif et des élèves en voyant les élèves entrer dans le sujet, co créer »

« Ma surprise de voir que l'on a embarqué plein de gens si différents dans un même sujet »

« Ça dynamise les associations elles-mêmes ! Avec la fierté de participer à un gros truc »



Zone Anti préjugés réalisée par des élèves du lycée Lomet, accompagnés par le collectif SI Lot et Garonne et OS l'association. Festisol 2017

Pour en savoir plus :

Joelle Carrillon, Collectif SI 47 - CCFD Terre Solidaire 47 :
joellecarrillon@gmail.com

Jacques Cabanes, collectif de Billère :
jacques.cabanes@ville-billere.fr

Céline Garlenq, chargée de mission, ville de Billère :
celine.garlenq@ville-billere.fr

Collectif de Billère

- Le **teaser** cinéma pour présenter le Festisol
- Le **teaser** pour présenter la pièce de théâtre forum avec les migrants

Contributeurs & contributrices

- Les participants et participantes de l'atelier de la RNA 2019
- Jacques Cabanes, Elu à la Solidarité Internationale de la ville de Billère, Pyrénées Atlantiques
- Joelle Carrillon, coordinatrice du Collectif SI Lot et Garonne
- Anita Madavane, animatrice de réseau au RADSI et animatrice de l'atelier de la Rencontre Nationale
- Boréale Piarotas, Marion Fresneau, Alice Duplay et Bérénice Brighton de la coordination nationale du Festival des solidarités